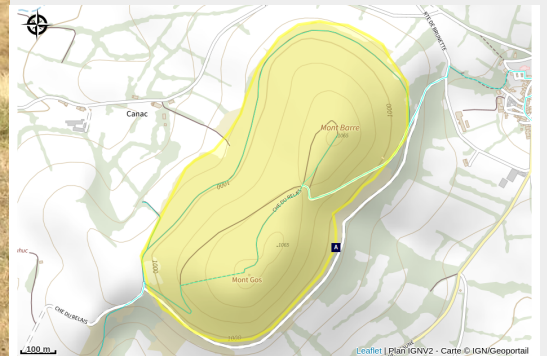


ENS du Mont Barre

Département Tarn



Landes (CD81)



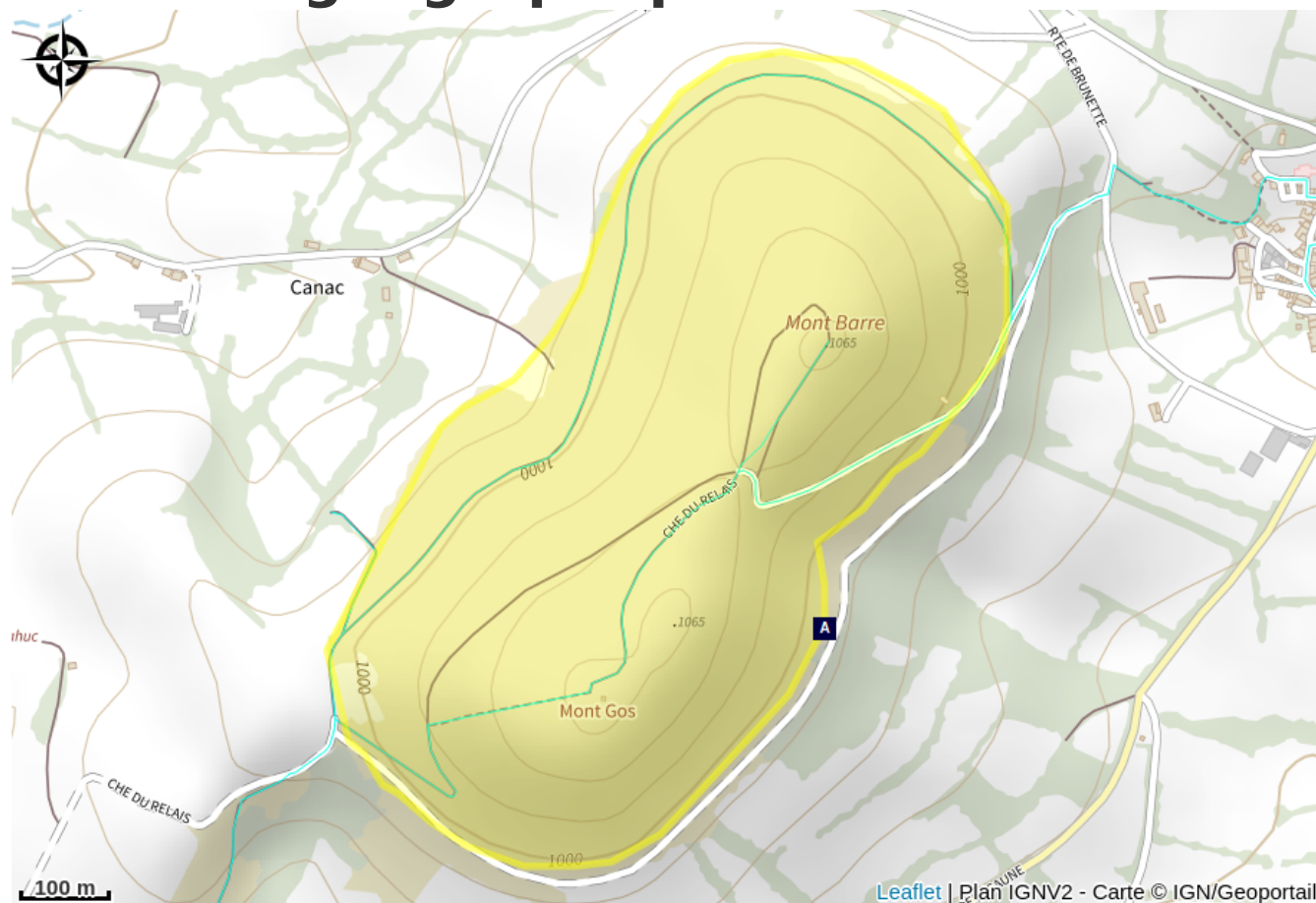
Infos pratiques

Pratique : Espaces naturels sensibles

Aux confins des Départements du Tarn et de l'Aveyron, le village de Barre (du mot Gaulois « bar » signifiant « hauteur ») était un lieu stratégique entre Pays des Ruthènes et la province romaine de la Narbonnaise. Sous les sommets de pelouses pâturées, les pentes du Mont Barre sont couvertes de landes à genêts, ajoncs et bruyères Cendrées. Ces peuplements, régulièrement incendiés autrefois, étaient caractéristiques des dômes qui couronnent les reliefs des Monts de Lacaune, avant que la forêt ne regagne une large part de ces espaces. La présence moindre des troupeaux permet aujourd'hui aux Genêts de reconquérir les anciennes pelouses en partie médiane du versant. La caractéristique de ces végétaux réside dans leur parfaite adaptation à des conditions souvent bien difficiles. Ainsi sont-ils capables de subir de forts écarts de température

ou d'humidité, de résister aux incendies et même au pâturage. Paysage relictuel des Monts de Lacaune, les espaces ouverts du Mont Barre accueillent un cortège d'espèces aujourd'hui cantonnées à ces portions congrues mais si importantes à conserver. Les busards cendré et St Martin en sont les ambassadeurs, de leurs vols indolents, souples et silencieux, ils inspectent en rasant les landes à genêts qui couvrent les pentes des Monts Barre et Gos.

Situation géographique



-  Le village (A)
-  Histoire de feuilles (C)
-  Pie Grièche écorcheur (E)
-  Les busards (B)
-  Landes montagnardes (D)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Ne convient pas aux personnes à mobilité réduite.

Le printemps et le début d'été sont les périodes les plus sensibles pour la Nature, participez à la quiétude des espèces en adoptant un comportement respectueux en restant discret !

Restez sur les chemins balisés

Emportez les fleurs dans votre appareil photo !

Sur votre route...



🏡 Le village (A)

Aux confins des Départements du Tarn et de l'Aveyron, le village de Barre (du mot Gaulois « bar » signifiant « hauteur ») était un lieu stratégique entre Pays des Ruthènes et la province romaine de la Narbonnaise.

Barre a connu un maximum de population vers la fin du XIX^{ème} siècle : vers 1900, le village compte près de 350 habitants. Ici même, sur cette place avaient lieu de nombreux bals et fêtes populaires. C'est là aussi, que progressivement, s'installèrent les marchands et les ventes de bétail. Dans ce lieu privilégié, carrefour des activités du village et de ses relations extérieures, se dressaient, il y a quelques années, les ateliers du forgeron « lou Fabrou », celui du menuisier, ou encore du dénommé « Patatrac » à la fois voiturier, charcutier, fabricant de fromages, ramasseur de lait ...

Aujourd'hui Barre affiche son dynamisme entre tradition et modernité, le village abritant encore quelques bergeries et l'entreprise de fabrication des « chips de Barre » !

Crédit : CD81



🦅 Les busards (B)

De son vol indolent, souple et silencieux, il inspecte en rasant les landes à genêts qui couvrent les pentes des Monts Barre et Gos.

Busard Cendré ou St Martin, la différence entre les deux espèces est très difficile à remarquer pour les non initiés. Les mâles sont de teinte grise cendrée, légèrement plus claire pour le St Martin. Les femelles sont quasiment identiques entre elles, de couleur brune, elles sont repérables à leur croupion barré d'une bande blanche caractéristique.

C'est dans les landes ou les friches que les busards construisent leur nid à même le sol.

La régression de ces espaces dans bien des régions les conduit à nicher dans les cultures céréalières où les couvées sont très vulnérables au moment des travaux agricoles. Cependant, de plus en plus, des agriculteurs ayant pu les repérer prennent soin d'épargner les oisillons en contournant les abords du nid avec leur moissonneuse.

Crédit : CD81



🍃 Histoire de feuilles (C)

En gravissant le versant du Mont Barre, le sentier côtoie une variété déjà intéressante d'arbres de caractères bien particuliers. Aux cimes élancées des épicéas succèdent le port tortueux et les branches noueuses d'un grand Hêtre, là, se dresse le bouquet de tiges d'un taillis de noisetiers, ici, s'impose la masse sombre des Pins, tandis que, plus discret, le Houx se fraie un passage en sous-bois.

Quelques espèces seulement mais déjà un formidable herbier grandeur nature pour comparer les écorces crevassées et celles plus lisses, l'organisation des branches, libre ou régulière, les feuilles échanquées, dentelées, épineuses ou délicatement arrondies.

Dès l'automne, certains arbres (frêne, noisetier) perdent leurs feuilles, d'autres les conservent (Pins, Epicéas, Houx), en fait, semblent les conserver, car ils perdent et remplacent aussi leurs feuilles usagées mais petit à petit, tout au long de l'année. D'autres comme le Hêtre peuvent garder leurs feuilles mortes tout l'hiver (c'est la marcescence).

Crédit : CD81



🍃 Landes montagnardes (D)

Sous les sommets de pelouses pâturées, les pentes du Mont Barre sont couvertes de landes à genêts, ajoncs et bruyères Cendrées. Ces peuplements, régulièrement incendiés autrefois, étaient caractéristiques des dômes qui couronnent les reliefs des Monts de Lacaune, avant que la forêt ne regagne une large part de ces espaces. La présence moindre des troupeaux permet aujourd'hui aux Genêts de reconquérir les anciennes pelouses en partie médiane du versant. La caractéristique de ces végétaux réside dans leur parfaite adaptation à des conditions souvent bien difficiles. Ainsi sont-ils capables de subir de forts écarts de température ou d'humidité, de résister aux incendies et même au pâturage. Les gousses noires du Genêt à balais explosent avec la chaleur, expulsant les graines jusqu'à 2 mètres de distance !

Crédit : CD81



🐾 Pie Grièche écorcheur (E)

Fréquentant les landes sèches, les prés bordés de haies épineuses, cet oiseau insectivore a la particularité d'empaler ses proies sur les épines des buissons, véritables garde-manger en prévoyance des périodes de disette due aux aléas climatiques.

Le Mont Barre est un lieu privilégié pour effectuer ses affûts, du haut d'un perchoir (poteau, fil, branche morte, poteau de clôture). Elle arrive dans nos régions au début du mois de mai en provenance d'Afrique transsaharienne jusqu'en septembre. La pie grièche écorcheur est une espèce bio-indicatrice, sa présence témoigne d'un milieu campagnard riche et diversifié, avec des haies, des herbages et une abondance d'insectes.

Crédit : CD81